



SOMMAIRE

N° 74

MUSIQUE DE CHAMBRE

GRANDS SUCCÈS POPULAIRES

ORAISON	ERNEST CHAUSSON
TON SOUVENIR (<i>Mélodie inédite</i>)	MASSENET
LE MANOIR DE ROSE-MONDE	HENRI DUPARC
LE PLUS DOUX CHEMIN	GABRIEL FAURÉ
L'INFIDÈLE EN TERRE	XAVIER LEROUX
LE TSAR DES CIEUX (<i>chanson inédite</i>)	CAMILLE ERLANGER
OFFRANDE	REYNALDO HAHN

AU TEMPS DES CERISES	J.-B. CLÉMENT ET A. RENARD
PAS ÇA !	GEORGES LEFORT
LA CHANSON DES BLÉS D'OR	F. DORIA
EN REVENANT DE LA REVUE	L.-C. DESORMES
SUR L'PAVÉ	ARISTIDE BRIUANT
VOUS SOUVIENT-IL ?	PAUL DELMET
AMOURS FRAGILES	HARRY FRAGSON

Quatorze des plus belles Chansons, Romances, Mélodies,
de 1870 à nos jours.

Note des Éditeurs. — Composant un album de quatorze des plus belles chansons, mélodies, romances, de 1870 à nos jours, nous nous sommes trouvés devant une tâche difficile. Il nous fallait marquer par des exemples célèbres les époques de la Chanson française durant ces trente-huit dernières années, tout en épargnant à nos lecteurs les imaginations un peu scabreuses et, aussi, les mièvreries vite démodées en quoi elle abonde nécessairement. Il nous fallait aussi ne produire que des exemples ayant une valeur musicale. La chanson n'est pas toute dans ce qui se chante aux carrefours et dans les cafés-concerts; elle a aussi sa place — une place que les compositeurs contemporains ont faite considérable — dans la musique de chambre. C'est pourquoi notre supplément musical est divisé en deux parties: *Musique de chambre* et *Grands succès populaires*. Dans la première partie, nous nous sommes efforcés de n'inclure que des œuvres de tout premier ordre musical. On ne doutera point de l'efficacité de notre effort quand on constatera que celles que nous publions sont

signées d'Ernest Chausson, Massenet, Gabriel Fauré, Henri Duparc, Xavier Leroux, Camille Erlanger et Reynaldo Hahn.

Quant aux « Grands succès populaires », nous avons dû nous borner — pour éviter à nos lecteurs toute gaudriole et, disons-le, toute pornographie, pour leur épargner aussi toute chanson dite « célèbre » vraiment trop irrémédiablement démodée — à publier celles des chansons de ces trente-huit dernières années qui firent époque, comme on dit communément. Parmi celles-là, le choix fut encore difficile. Pour Aristide Bruant, par exemple, qui ne pouvait pas ne point figurer dans cet album, nous avons dû écarter, à cause de leur trop grande audace argotique, certaines de ses meilleures chansons; celle que nous publions, *Sur l'Pavé*, est d'ailleurs au nombre de celles-là, et bien symbolique des qualités de ce grand chansonnier, qu'il faut accepter tel que le manifeste à la foule son propre talent.

Ainsi composé, cet album constitue, croyons-nous, un excellent résumé de la Chanson de 1870 à nos jours.

Voir les conseils pour l'interprétation de ces morceaux à la page 176 du numéro.



Une des chansons les plus caractéristiques de Bruant, où se trouvent réunis, dans leur originalité argotique, tous les aspects de son talent âpre et satirique.

SUR L'PAVÉ

ARISTIDE BRUANT

PAROLES ET MUSIQUE DE

Allegro vivace

PIANO

1. J'suis d'un'rac' dont l'es.pèce a . bonde, Un jour, ma . man m'a mis au mon . de Sur l'pa .

- vé . . . A . vec les gar . çons et les fill's, Tout pe . tit dé . jà j'jouais aux bil . les Sur l'pa . vé . . . F'sant la nique ' à l'o . bus qui tomb', J'ai ra . mas .

- sé des é . clats d'bonne Sur l'pa . vé . . . Quoiqu'plus grand j'suis toujours mo . deste, Et puisque j'y suis né, je res . te Sur l'pa . vé .

II

J'comprends pas que l'mond' se bouscule
Pour voir travailler un hercule
Sur l'pavé.
Je m'dis: Il f'rait mieux dans un' forge,
C' gros paresseux là, qui s'rengorge
Sur l'pavé.
On nourrirait toute un' famille
Rien qu'avec la forc' qu'il gaspille
Sur l'pavé.
Pour gagner mon argent, moi, j'masse;
J'voudrais pas des sous qu'on ramasse
Sur l'pavé.

III

L'autr' soir un' guimbard' de l'Urbaine
Accroch' mon pal'tot et m'entraîne
Sur l'pavé.
Je crie au cocher qui m'renverse:
Tu vois donc pas quand on traverse
Sur l'pavé.
Il m'répond: Fais pas tant l'mariolle;
Y a vingt ans que j'train' ma carriole
Sur l'pavé.
Quand j'te démolirais les côtes
Heu!... j'en ai ben démolé d'aut'es
Sur l'pavé.

IV

Y a des cocott's cousu's d'dentelles
Qu'j'ai vu's dans l'temps, marcher sans s'melles
Sur l'pavé.
Ell's font d'la poussière et d'la mousse;
Leur équipage vous éclabousse
Sur l'pavé.
J'suis pas malin, mais j'm' imagine
Qu'ell's r'tourn'ront à leur origine:
Sur l'pavé.
Et qu'ell's descendront d'leurs voitures
Pour fouiller dans les tas d'ordures,
Sur l'pavé.

V

Sur l'pavé, y a des gens qui d'meurent;
Y en a qui viv'nt, y en a qui meurent
Sur l'pavé.
Y en a qui provoqu'nt des bagarres;
Dautr's qui ramass'nt des bouts d'cigares
Sur l'pavé.
Y en a qui se pos'nt en victimes,
Pour qu'on leur jett' quelques centimes
Sur l'pavé.
Y en a d'autr's que la hont' fait taire,
Et qui s'en vont crevant d'misère
Sur l'pavé.

VI

Paris, un jour qu'on fête encore,
Planta le drapeau tricolore
Sur l'pavé.
A la voix du peuple qui gronde
La République est v'nue au monde
Sur l'pavé.
Deux fois, elle est sorti' d'la tombe;
Maint'nant y a plus d'danger qu'ell' tombe
Sur l'pavé.
Car si l'on voulait nous la r'prendre,
Nous saurions encor la défendre
Sur l'pavé.

VII

Entre nous, j'trouv' que la grand' classe
Pourrait s'occuper de c'qui s'passe
Sur l'pavé.
Je n'sais pas c'qu'il y aurait à faire,
Mais, vrai, c'qu'on en voit d'la misère
Sur l'pavé.
Je n'cri' pas sur la plac' publique:
On n'fait jamais d'bonn' politique
Sur l'pavé.
Mais j'prétends qu'dans l'siècle ou nous sommes
On n'devrait pas voir autant d'hommes
Sur l'pavé.

